Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 9

Buchbesprechung: Livres
Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De la nostalgie au rêve éveillé

Les Carpentier nous replongent avec délice dans une époque où les artistes du show-biz savaient encore s'amuser.

Comment ne pas se souvenir des nombreuses émissions qu'ils ont créées pour le petit écran? En couple amoureux des artistes, Maritie et Gilbert Carpentier ont su comme personne les faire aimer, les révéler, les rendre familiers au public. *Numéro Un, Top à, Sacha Show...* chaque rendez-vous était celui des surprises, de la fête, de la musique, de la chanson, de l'émotion.

«Ce livre, nous devions l'écrire à deux, et puis le destin en a décidé autrement», note Maritie Carpentier en préambule. C'est que l'inséparable compagnon s'en est allé retrouver tant d'artistes disparus, laissant à son épouse le soin de consigner seule leurs souvenirs communs. L'aventure commence au soir du 29 novembre 1961, avec *La Grande Farandole,* leur première émission. En direct, les pannes s'accumulent, les artistes stressent. Cela n'empêchera pas ce premier rendez-vous de faire un tabac. Les Carpentier viennent d'inventer un nouveau style, un nouveau genre d'émission, dont le succès durera plus de trente ans, même si la formule évolua beaucoup avec le temps.

Merci les Artistes, Maritie et Gilbert Carpentier, Editions Anne Carrière.

Les rails de la vie

Après avoir écrit pour la radio romande et pour plusieurs hebdomadaires, Nadine Mabille a osé prendre la plume pour un premier roman, à 56 ans. Un défi salué par le Prix Alpes-Jura 2000. Son récit, *Le Tramway bleu,* ne se déclare pas autobiographique, mais c'est bien une immense part de vécu, une grande sensibilité, et un souci de sincérité qui le rendent si attachant. Celles et ceux d'entre vous qui avaient vingt ans dans les années soixante revivront avec nostalgie des morceaux de leur jeunesse, au son des chansons que crachaient inlassablement les juke-box. De l'adolescent à l'adulte, un parcours fait de rencontres et de séparations, de joies et de désillusions, dans un style limpide, comme peut l'être le souvenir des années tendres.

Le Tramway bleu, Nadine Mabille, Monographic.

La femme dans le placard

Avec son premier roman, *Et si c'était vrai...,* Marc Lévy a réussi un coup de maître. Songez plutôt: Steven Spielberg en a racheté les droits d'adaptation au cinéma. Il faut dire qu'à la lecture de cet irrésistible récit, on imagine assez bien quel film à succès il pourrait donner. Entre réalité et fiction, entre le visible et l'irrationnel, la rencontre imaginée par l'auteur a de quoi surprendre, et même faire un peu peur, avant de nous envoûter. On finirait par rêver de vivre une telle aventure, une telle rencontre, un tel amour. Pourtant, ça commence plutôt mal. Médecin, débordée, la jeune Lauren s'apprête enfin à partir en week-end... mais la direction de sa vieille voiture lui joue un bien vilain tour. Accident, coma... la vie qui s'en va, enfin presque! Car la jeune femme réapparaît dans l'appartement qu'elle occupait, reloué par Arthur. Ce dernier la trouve dans sa penderie, entre les cintres! Il hallucine, son meilleur ami le prend pour un fou, mais Arthur finira par croire au récit de la délicieuse apparition. Un roman drôle et bouleversant qui se dévore d'une traite.

Et si c'était vrai..., Marc Lévy, chez Laffont, disponible en Pocket.

C. Pz

Un pas vers la lumière

Le coup de cœur

Le dernier livre de Christiane Singer est à accueillir comme un cadeau. Un cadeau qui commence par son titre: *Où cours-tu? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi?*

Romans, essais, conférences... Christiane Singer est une personnalité très lue, très écoutée. Son chemin de vie lui a tant appris qu'elle y a puisé aussi suffisamment d'empathie, de générosité et de talent pour nous transmettre de tels enseignements.

«Il est difficile, au milieu du brouhaha de notre civilisation, qui a le vide et le silence en horreur, d'entendre la petite phrase qui, à elle seule, peut faire basculer une vie: «Où cours-tu?» Il y a des fuites qui sauvent la vie: devant un serpent, un tigre, un meurtrier. Il en est qui la coûtent: la fuite devant soi-même. Et la fuite de ce siècle devant lui-même est celle de chacun de nous. «Où cours-tu?» Si, au contraire, nous faisions halte – ou volte-face – alors se révélerait l'inattendu: ce que depuis toujours nous recherchons dehors veut naître en nous.»

Ces quelques phrases résument bien le chemin de vie que nous propose Christiane Singer en nous engageant à moins courir: un chemin qui nous permette de retrouver le sens de la vie, de comprendre que la vie est elle-même le sens de tout. Dans le monde tel que le voit l'auteur, l'homme est intimement lié à l'univers, il en est responsable. Il ne s'agit pas de l'accabler, mais au contraire de lui faire prendre conscience de sa place, de ce qu'il a d'unique, de sa «royauté».

«Personne n'exige de moi que je réussisse, mais seulement que je franchisse un pas en direction de la lumière», a compris Christiane Singer. Et si l'on tentait de retrouver la joie au quotidien, de rendre hommage à la vie? «Je crois que tous les enfants sont joyeux, jusqu'à ce que vous leur demandiez pourquoi.»

Catherine Prélaz

Où cours-tu? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi?, Christiane Singer, Albin Michel. Du même auteur: *Eloge du Mariage, de l'Engagement et autres Folies,* Albin Michel; *Les Ages de la Vie,* Albin Michel/Espaces libres; *L'Alliance sacrée,* collection L'intégrale des entretiens Noms de Dieux, Alice Editions.

Photo R. Montourny

«Un autre monde est possible», affirme Christiane Singer

Extrait du livre

«Chaque geste que tu fais peut t'ouvrir ou te fermer une porte. Chaque mot que bredouille un inconnu peut être un message à toi adressé. A chaque instant la porte peut s'ouvrir sur ton destin et par les yeux de n'importe quel mendiant, il peut se faire que le ciel te regarde. L'instant où tu t'es détourné, lassé, aurait pu être celui de ton salut. Tu ne sais jamais. Chaque geste peut déplacer une étoile.

Cette certitude que tout, aussi minime en apparence et à chaque instant, puisse être relié à la face cachée du monde, transforme radicalement la vie. Le brouillard de l'insignifiance est levé.

Cette manière d'être au monde m'est familière, elle m'était naturelle quand j'étais enfant. Tous mes sens étaient en alerte, car à tout moment cela pouvait surgir et me rejoindre: dans un tas de feuilles mortes sous un platane, dans l'eau noire de l'encrier, dans les poches du tablier, sous le préau de la cour, au fond d'une boîte remplie de boutons de nacre chez la mercière. A tout moment quelque chose d'insaisissable pouvait sourdre et me revêtir d'un frisson. La vie entière était sacrée jusqu'à ce qu'on m'eût persuadée au lycée que tout ce qui avait de l'importance se situait hors de moi, presque hors de portée, et qu'il me faudrait ingurgiter des tonnes de choses pour devenir «quelqu'un» un jour.

Ceci me valut un détour de quarante ans. Etrangement, cette sensibilité première nous est parfois restituée avec l'avancée en âge. Ce sont les sens qui nous rendent le sens. Nos sens, maîtres du sens, nous rendent la richesse originelle et nous délivrent du désir féroce d'avoir raison.»

(Christiane Singer)